

L'énergie guérissante

« N'OUBLIE PAS QUE L'ON EST CRÉATEUR !
ALORS TU SOUHAITES CRÉER QUOI ? »

Passer à l'action, c'est toujours garder en tête que l'on est créateur de nos expériences. Et savoir dépasser le stress, la contrainte, la culpabilité, les obligations, c'est comprendre que l'on peut se libérer de cet état d'esprit pour créer plus sereinement.

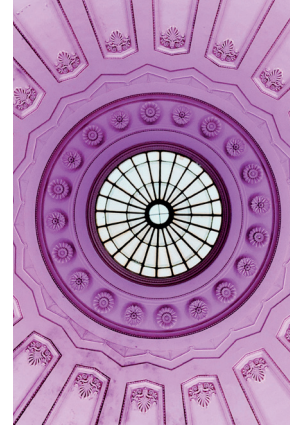
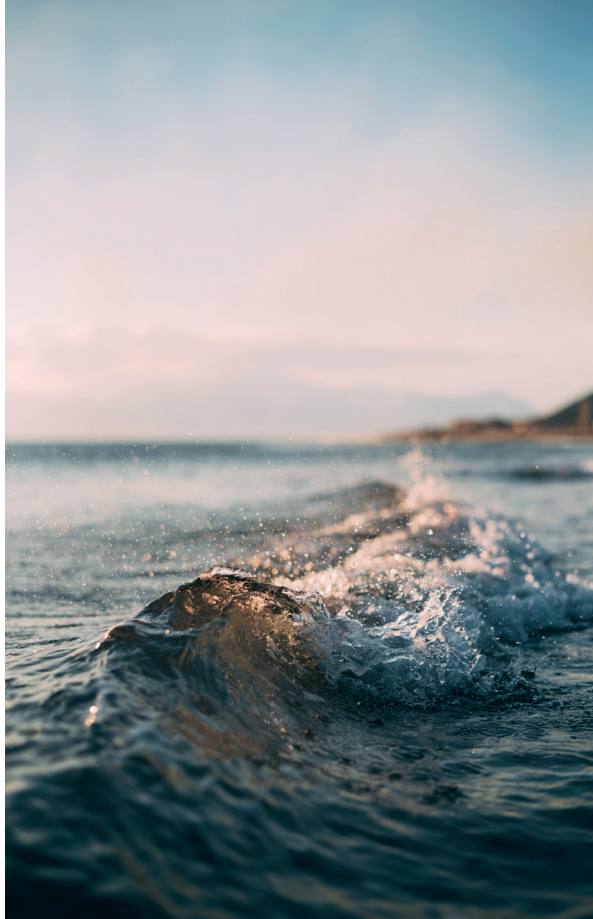
C'est véritablement l'intention que j'ai posée en tant que chef d'entreprise, entrepreneuse et initiatrice de start-up. Je sais maintenant que rien n'est possible sous stress et peurs à long terme. On le paye un jour ou l'autre, par l'effondrement, la maladie ou autre. Mon voyage, c'est donc de partir à l'aventure de la transformation, rechercher et reprogrammer un état d'esprit spécifique. Celui de l'aventurière, celle qui n'a pas peur de l'inconnu. Celui de la clarté d'esprit, de la confiance, de la créativité, du respect écologique des prospects, des clients, des équipes, et aussi et surtout du respect de moi-même. Dans le stress, on ne

crée pas de façon agréable, et c'est un vrai défi, car le corps est conditionné au stress, à la peur d'échouer et à la compétition. C'est ainsi que l'on nous a élevés.

Entreprendre nécessite un état d'esprit spécifique !

La vie nous fait croiser des personnes inspirantes qui d'un coup nous révèlent aussi ce que l'on ne souhaite pas être, ce que l'on ne souhaite pas faire et c'est un grand cadeau. J'ai rencontré un homme d'affaires qui, obsédé par sa réussite, utilisait l'argent des autres pour atteindre ses objectifs sans même échauder les garde-fous qui protègent l'argent de ses clients investisseurs. C'est justement ma limite et ce que je ne souhaite pas faire. L'éthique, le respect du bien de l'autre est prioritaire pour faire des affaires sainement.

Un autre jour, une autre année, j'ai rencontré



un coach en développement personnel qui savait si bien galvaniser les foules, qui savait transmettre des pépites.

Et malheureusement il utilisait ce pouvoir par des méthodes de vente à la limite de l'abus de confiance et de l'utilisation de personnes fragiles, en questionnement de vie. Il pouvait même utiliser l'abus de pouvoir violent en coaching en légitimant ses actes pour le bien de l'individu. Eh bien, après en avoir fait les frais, j'ai compris qu'il utilisait ce moyen violent pour casser les schémas mentaux et créer des prises de conscience, « à son insu, de son plein gré », et j'ai trouvé cela vraiment dommage. Nous faisons chacun du mieux que l'on peut. J'ai ainsi appris à mieux déceler les personnes qui vous disent « fais ce que je dis et surtout pas ce que je fais ».

Je ne souhaite pas utiliser le mensonge en business, l'abus de confiance. La peur. Les méthodes de vente à la limite de l'influence toxique comme le pied dans la porte des vendeurs à domicile restent performantes. Il s'agit juste de choisir à quel jeu on souhaite jouer.

Et j'ai pu observer que l'imposteur est démasqué un jour ou l'autre. Comme le stipule la loi de résonance, les ondes de ce que l'on émet nous reviennent obligatoirement en effet boomerang. La conclusion, c'est pour ma part apprendre à discerner, à voir et à ne plus plonger dans les miroirs aux alouettes.

Je dis merci à l'homme qui vole, à Roland, ce chagrin d'amour si violent dans les mensonges et les incohérences, car il m'a montré la différence entre les relations douces, équilibrées, écologiques et abusives. Et bien sûr, c'est moi qui ai créé ce climat d'incohérence, car je suis rentrée dans son jeu et c'est moi qui suis devenue incohérente sur ce que j'avais décidé de créer !!! Il en va de même dans le boulot sur le job que l'on choisit, sur les partenaires qui nous entourent. Mon meilleur diagnostic aujourd'hui, c'est regarder ce qui se joue et respecter mes ressentis.

Comme un mantra :
« Ne pensez plus, ressentez. ».